l'honneur d'informer à V.E., à lui ordonner la stricte observation du Traité en attendant d'autres dispositions que j'avais sollicité de ma Cour. Maintenant que je vois que Mr. Sodré non obstant mes recamandations présiste à suivre le même systême qu'il avait dabord adopté e a donner des nouveaux sujets de plainte au Gouvernement Francais /c.a.d./ au commerce Francais au Havre je vient de lui prescrire de la manière la plus préssante et positive les devoirs qui lui sont imposés a que je confie sera pleinement observé. Daprès la demmande que V.E. a fait faire à mon Gouvernement de la révocation de Mr. Sodré; et que j'espère ne tardera pas à arriver j'aurais la satisfaction de voir terminée une question qui serait à souhaiter n'eut pas existée par le prix que le Gouvernement de S.M.F. attache aux relations Commerciales heureusement etablies entre les deux etats. Je saisis cette occasion &c. Signé le Chevalier da Cunha. A Mr. Le Comte de la Ferronays Ministre et Secretaire d'état aux Affs. Etrangères.

Mr. Etrangères

Paris le 14 Decembre 1828.

Monsieur le Comte = Daprés la communication officielle que j'ai reçu de ma Cour Mr. le Marquis de Taubaté ayant été nommé Envoyé extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de L'Empereur mon Auguste Maitre prés S.M.T.C. comme j'ai eu l'honneur de faire part verbalement à Votre Excellence, et étant sur le point d'arriver de Naples à cette capitale, je vais prier Votre Excellence de vouloir bien faire que des ordres soient données à la Douane de Marseille pour que son bagage, ainsi que celui de Mr. le Chevalier d'Araujo Ribeiro nommé

également Secretaire de cette Légation, puissent passer en exemption des visites d'usage et des Droits.

Je saisis avec empressement cette occasion pour renouveller à Votre Excellence les assurances de la haute considération avec laquelle j'ai l'honneur d'être, Monsieur le Comte &c. Signé le Chevalier da Cunha. A Monsieur le Comte de la Ferronnais Ministre et Secretaire d'Etat aux Affaires Etrangères.

Affs. Etrangères

Paris le 15 Janvier 1829

Monsieur le Comte. Je viens de recevoir la lettre que Votre Excellence m'a fait l'honneur de m'adresser pour m'annoncer que le Roi ayant accordé à Mr. le Comte de la Ferronnays un Congé de trois mois a bien voulu confier à Votre Excellence par interim le portefeuille des Affaires Etrangères. J'offre à Votre Excellence mes sincères felicitations pour cette nouvelle preuve de la Confiance que le Roi vient de donner à vos talens reconnus, en me felicitant moi même que ce Choix me procure l'honneur de pouvoir entretenir avec Votre Excellence des relations dont je sens tout le prix.

Le Empereur mon Maître ayant daigné sanctionner, et ordonner l'execution de la Loi par laquelle les droits d'importation dans le Brésil sur toutes les marchandises étrangères, sans distinction de leur qualité ou Nation, et quelques en soient les introducteurs, soient d'ores en avant généralement fixés à 15 pour 0/0, je m'empresse de donner à Votre Excellence connaissance de cette disposition qui sans doute doit beaucoup concourir à la continuation et au maintiend des rapports commerciaux si heureusement établis entre la France et le Brésil.

Je profite en outre de cette première occasion, Monsieur le Comte pour offrir à Votre Excellence les assurances de la haute considération avec laquelle j'ai l'honneur d'être Monsieur le Comte &c. Signé Le Chevalier da Cunha. A Monsieur le Comte de Portalis